

Année 2015-2016	<b>GROUPE REFLEXIF</b>	Les cartes mentales comme outil de professionnalisation des étudiants infirmiers de 1 <sup>ère</sup> année
<b>30/01/2016</b>	<b>REUNION N°5</b>	
9h30-12h30		

**Personnes présentes** : Céline BOYET, Pascale DIDRY, Karine FRANCOIS, Mirjana GREGORCIC, Aurore MILAN, Jean-Marc PARAGOT

**Secrétaire** : Céline BOYET

**Personnes excusées** : Noémie LEOPOLD, Claude LASSALZEDE, Claire FERRARI

**Ordre du jour** :

- **Vécu** : Billet d'humeur, partage
- **Présentation** : *Les cartes mentales : test d'un outil de développement de la professionnalité en IFSI* par Pascale
- **Point du groupe** : Retour réflexif
- + Repas

**Thèmes abordés** :

- **Vécu** : les guidances en cours, les effets du Master IFF : une dynamique à long terme
- **Les cartes mentales du développement professionnel** testées par Pascale
- **La professionnalisation** : le rôle des savoirs expérientiels

**Prochaine réunion 05/03/2016**

- **Vécu** : Billet d'humeur, partage
- **Présentation** : à déterminer : Claire et Aurore ?
- + Repas : qui apporte quoi ?

Année 2015 2016	<b>Fiche thématique</b>	Le samedi 30/01/2016 de 9h30 à 12h30
	<b>LES CARTES MENTALES DU DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL EN IFSI</b>	

**Les cartes mentales du développement professionnel** tests effectués par Pascale

La carte mentale, conceptuelle, mentale comme outil de professionnalisation

***Contexte :***

En partant de l'outil « Ma journée de Maîtresse », Pascale a voulu transférer son utilisation avec les étudiants en première année d'école d'infirmière avant leur tout premier stage. Une journée de formation sur les cartes conceptuelles avait été réalisée mais peu de formateurs avaient investi l'outil (outil intéressant car visuel). L'idée c'était de tester l'outil tant pour le formateur que pour l'étudiant. Pascale avait déjà réuni une bibliographie sur la carte conceptuelle.

Visée : Qu'est-ce qu'une étudiante, après huit semaines de cours, qui ne connaît pas le milieu hospitalier, peut se représenter de sa première journée de stage, avant et après le stage ?

Il s'agissait ici de faire un essai qui s'est révélé intéressant de par la richesse du contenu des cartes réalisées (voir p.8) et des réflexions qu'un tel outil engagent.

***Déroulement du test de l'outil, réflexions :***

- Proposer à deux étudiantes volontaires déjà bien intégrées dans l'école et très participatives de se prêter au test de l'outil. Acceptation des deux étudiantes qui se sentent valorisées par l'expérience.
- Consigne de départ : « Imaginez votre première journée d'infirmière, enfin, d'étudiante infirmière. ». Pour Pascale, cette consigne était facile à énoncer. La difficulté est survenue dans la consigne suivante : Quelle consigne donnée pour amener les étudiantes à construire une carte mentale de leur première journée ?

Pour répondre à cette interrogation, Pascale pense d'abord à leur demander de faire un brainstorming, mais dans ce cas, pourquoi utiliser la carte mentale ?

Du coup, Pascale pense avoir induit dans la consigne la forme de la carte en leur disant : « Imaginez ce que vous allez faire avant votre première journée, pendant votre première journée, après votre première journée ? » C'est pour cette raison que les deux cartes possèdent la structure : avant le service/pendant le service/après le service est présente.

Cependant, une des étudiantes a ajouté « relation avec l'enfant » et « travail d'équipe ».

- Quand elles sont revenues de cinq semaines de stage, Pascale leur a redonné leur carte et leur a demandé de compléter et de montrer ce qu'il y avait de différent par rapport à ce qu'elles s'étaient représenté. (en vert et en noir sur les cartes p.8)

- Pour Pascale, il aurait été nécessaire de poursuivre le test par une analyse des cartes avec les étudiantes et de reprendre à l'oral leur travail par rapport aux visées de stage, au référentiel de compétences... Il serait intéressant qu'elles puissent aussi confronter leurs cartes mentales.

### ***Le questionnement de Pascale à ce jour :***

Quelle consigne donner pour la réalisation de la carte mentale pour éviter que la carte mentale reste inchangée entre le début et la fin du stage pratique ?

L'outil proposé par Pascale est différent de celui de « Ma Journée De Maîtresse » car :

- d'un côté, on demande aux étudiants un travail écrit et organisé en carte mentale de « prévisualisation » leur premier stage ;
- de l'autre il s'agit d'une instruction au sosie d'une journée en tant que maîtresse. Le problème de la consigne ne se pose pas dans ce dernier cas. La reconstruction de l'entretien en carte heuristique est une façon de traiter le matériau recueilli à travers l'instruction au sosie. Elle se fait sans l'étudiant.

### ***Problématique proposée au groupe :***

Comment permettre à l'outil d'être au service de la professionnalisation avec un décalage de l'identité d'étudiant à l'identité professionnelle sans se transformer en commande scolaire qui ne permettrait pas ce décalage et donc le développement de la professionnalisation ?

### ***Discussion du groupe :***

La professionnalisation :

Ce type d'outil a une visée de mise en lumière du chemin parcouru avant et après un stage sur le lieu de travail et des écarts créés par la mise en pratique et son vécu.

Mais pour que ce soit un outil de professionnalisation, il y a des conditions. Ainsi, une collègue à Pascale a relaté son expérience de carte mentale qui a tourné court. Elle avait demandé de réaliser une carte mentale (Pascale ne se souvient plus de la consigne de sa collègue). L'étudiante avait réalisé une carte (p.9) avec des bulles dans lesquelles apparaissaient les compétences (générales). Lorsque cette collègue a demandé à l'étudiante après le stage de compléter sa carte, l'étudiante a déclaré qu'elle n'avait rien à ajouter que tout était déjà écrit. Il n'y avait pas là une demande à l'étudiante de se positionner elle-même par rapport à une expérience professionnelle. Lorsqu'on entre par les concepts, on reste dans la dimension des concepts.

Cette étudiante a fait un travail scolaire et ne pouvait rien ajouter après son stage aux compétences du référentiel. Alors qu'une carte mentale réalisée à partir de ce que se représente l'étudiant grâce à son déjà-là (ses savoirs expérientiels : à la fois savants, universitaires, vécus (à travers des lectures, la relation avec une infirmière de sa famille), construits, etc...)

Dans le « avant l'action », il y a déjà des savoirs d'action déjà là : les savoirs sur l'action (il y a bien des savoirs disponibles pour agir même quelque part où on n'a jamais agi). On fait l'hypothèse qu'il y a des savoirs d'action avant l'action. Cette hypothèse renvoie au sentiment d'efficacité personnelle (Bandura). Il y aurait donc des savoirs sur l'action (pas seulement des savoirs nourris dans l'action) qui seraient mobilisables sous des formes comme l'entretien au sosie, la carte mentale et qui permettraient à des jeunes avant même d'être allés en stage sur le lieu de travail (contexte de professionnalisation) d'identifier ce dont ils vont avoir besoin pour se frotter à l'inédit. Ça peut être une intention de formation de faire prendre conscience à

l'étudiant de sa propre conscience de soi professionnel. Ensuite, il y a un travail dans l'après coup sur les savoirs sur l'action mobilisés.

La question qui se pose alors est celle de la nature des travaux envisagés avec les étudiants dans l'après coup du stage à partir des cartes réalisées : un travail de prise de conscience, de catégorisation et de conceptualisation de l'action.

On travaille sur l'empan expérientiel par une projection de soi (pré-réflexivité ?). Dans la pré-action, dans l'anticipation, on signifie au sujet qu'il a un déjà-là disponible et dans lequel on va aider l'étudiant à fouiller pour qu'il y prenne ce que lui pense de mobilisable. Ça peut aider l'étudiant à poser des choses qu'il n'aurait pas pensé à poser dans le feu de l'action pour éviter d'être dans la ré-action. Ainsi, il y a un intérêt de faire faire à l'étudiant ce travail avant le stage professionnel. On soustrait l'étudiant à toutes les urgences et l'aide à changer du statut d'étudiant au statut d'enseignant. On fait varier l'engagement par rapport à l'acte d'enseigner.

Ainsi, en fonction de la consigne donnée, on va ou mobiliser des mobiles d'agir qui vont être de l'ordre de l'expérientiel (y compris l'apprentissage théorique qui fait partie de l'expérience [Le savoir expérientiel prend toutes les formes de l'expérience : avoir lu tel ou tel livre ou fait telle ou telle expérience (« anthropologie de l'humanité » selon E. Morin)] ou mobiliser un idéal de soi professionnel à travers les concepts ou le référentiel de compétences. Par contre, dans l'après-coup, il serait intéressant de questionner les liens avec le référentiel de compétences et leur sens (direction).

Ainsi, plus la consigne va être impliquante, plus elle va être intéressante pour obtenir une arborescence des savoirs expérientiels ou de ce que l'étudiant pense savoir (ici, la contextualisation est importante : être sur le réel (et non la prescription qui aboutirait au conceptuel) et sa temporalité). La question est de savoir : comment vais-je énoncer ma consigne pour signifier l'implication ? Car sans implication, on sera sur un niveau conceptuel et on aura du mal à l'issue, dans le temps post-stage, à obtenir quelque chose lié aux écarts et aux liens.

Ensuite, reprendre, après l'analyse, les liens entre ce qui a été révélé dans l'arborescence de la carte heuristique et le référentiel de compétences, peut permettre d'identifier des compétences restées muettes pendant le stage (Jorro) et d'être aidant pour l'étudiant pour nourrir un positionnement (voilà ce que je sais faire). Grâce à la théorisation de l'action, les étudiants

pourraient extraire les concepts mobilisés dans leur façon de se penser professionnel et leur action et mettre ainsi du sens à la théorie. Ici, on revient au modèle de Kolb

La boucle de Kolb : Dans « Ma Journée De Maîtresse », on se positionne avant l'expérimentation de Kolb : l'anticipation de l'expérience. Au lieu de débiter par l'expérientiel, comme on le retrouve en analyse de pratiques professionnelles, ici on met l'expérience en mots en avant, c'est-à-dire : en même temps qu'on l'imagine, on s'y prépare. Théorie du changement de Rogers : je ne peux m'engager dans le changement que si j'en suis conscient et que je m'y engage.

On a mis en mots, on se prépare, on anticipe ; on va faire, on va vivre l'expérience, on parcourt l'expérience, on s'y implique ; et puis ensuite, on a : à quelles conditions cette expérience peut devenir un savoir re-disponible ? Il faut que je la mette en mots, il faut que je prenne de la distance, il faut que je sois dans un après-coup pour pouvoir re-métaboliser, refaire dans une autre logique. Cela peut se faire dans un entretien, un app ou sur un outil médiateur comme une carte heuristique. Ici on arrive au niveau de la confrontation avec des savoirs naïfs ou conceptuels.

### ***Bénéfices pour les formateurs***

L'utilisation de l'outil « carte heuristique » à partir de « Ma Journée De... » permet :

- une vision globale de la progression, cheminement personnel lisible. Permet de voir la progression dans le stage.
- une prise en compte par le formateur de la parole de l'étudiant : partir de son réel sans lui plaquer du conceptuel sans lien avec la réalité de son expérience.
- une implication l'étudiant (Dewey) dans une identité de professionnel en l'impliquant par la pré-vision de son action et en l'aidant à identifier le déjà-là et le réel de l'action.
- une utilisation à tous les niveaux, y compris celui du formateur en auto-formation : « Ma Journée De Formatrice », « Ma guidance De Mémoire »

Une fois qu'on a compris le principe, on peut adapter l'outil (consigne pour trace écrite directe sous forme de carte heuristique mais sans le filtre du formateur ou entretien au sosie retranscrit sous forme de carte heuristique avec le filtre du formateur). Les outils, aussi sophistiqués qu'ils puissent être, ne doivent pas faire l'économie de la pensée de l'outil.

Auteurs cités au cours de l'échange :

- Astolfi
- Bandura
- Dewey
- Kolb
- Rogers
- Schön

**Merci à Pascale pour ce test qui permet d'enrichir la réflexion sur l'outil « carte heuristique ou mentale » comme outil de professionnalisation en formation initiale**







